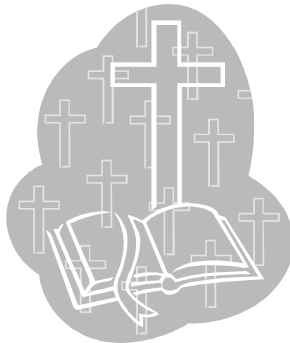


# Méditations quotidiennes

\* 1 \*



Écrit par Ian Flanders

---

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

---

# 1<sup>er</sup> jour

*« Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner une espérance vivante. Car il a préparé pour nous un héritage... » (1 Pierre 1.3 et 4a)*

Il est important d'espérer dans la vie, car comme le confirme le texte d'aujourd'hui, l'espérance fait vivre. Pourquoi donc l'élève travaille-t-il ainsi ses cours ? Parce qu'il garde l'espoir de réussir ses études et d'obtenir alors un bon emploi. Pour quelles raisons le médecin soigne-t-il ses malades ? Parce que l'espoir de les guérir l'anime. Et pourquoi le fermier s'occupe-t-il de semer des graines ? Parce que l'espoir de profiter un jour d'une bonne récolte le motive.

Si nous concevons des projets dans la vie, c'est parce qu'un jour nous espérons les voir se réaliser et en récolter du fruit. Le chemin de nos vies est parfois semé de difficultés et d'échecs, mais lorsque nous nous accrochons à nos espoirs, ils nous permettent de persévérer et de surmonter bien des événements difficiles. De même qu'au terme d'un long voyage, les lumières d'un village lointain renouvellent nos forces, nos espoirs renouvellent en nous la vision du but à atteindre et nous encouragent à poursuivre nos objectifs et à lutter contre l'adversité.

Aussi nous pouvons affirmer que là où l'espoir perd de sa flamme, la vie devient difficile et parfois même impossible à supporter. Cette absence d'espoir est appelée le désespoir. Or lorsque le désespoir s'installe, il est facile de baisser les bras devant les difficultés, la motivation disparaît, et il semble qu'il ne demeure plus de raison de vivre.

Malheureusement nous vivons dans un monde où il est souvent difficile de s'accrocher à ses espoirs. Beaucoup constatent que les projets qui animaient leur jeunesse ne se réalisent pas. D'autres découvrent que l'objet de leur attente n'était qu'une vaine et trompeuse illusion. Nombreux sont ceux aussi qui dans la vie rencontrent difficultés et drames si lourds, qu'ils détruisent leur faculté d'espérer. Le mal et les malheurs qui nous assaillent nous poussent si facilement au bord du désespoir !

Or les paroles, *« il nous a fait naître ... pour nous donner une espérance vivante... »* ont été écrites par un homme nommé Pierre qui était disciple de Jésus-Christ. Pierre vécut il y a deux mille ans, mais notre monde n'a guère changé. A l'époque de Pierre, il était déjà facile de tomber dans le désespoir. Cependant, Pierre affirme avec conviction qu'il trouva en Jésus-Christ une espérance, une raison de vivre, une force lui permettant de persévérer et de tout surmonter contre vents et marées.

Dans la Bible, le mot espérance désigne tout ce qui se réalisera avec certitude. Ce en quoi ou en quoi nous mettons notre espoir dans ce monde ne se réalise pas forcément. Il en va tout autrement avec les promesses de Dieu, car nous

pouvons avoir l'assurance qu'elles représentent une espérance solide et fiable. Dieu est tout puissant et il est capable de les accomplir, personne ne peut l'en empêcher.

Mais quelle est, au juste, cette espérance trouvée en Jésus-Christ ?

Dieu réserve un merveilleux avenir à tous ceux et celles qui mettent leur foi en Jésus-Christ. Cet avenir commencera le jour où Jésus-Christ reviendra pour établir son règne dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Si aujourd'hui nos vies sont marquées par la tristesse, l'angoisse et l'injustice, le règne promis par Jésus-Christ se caractérisera par la joie, la paix et la justice. Aucun mal, aucun malheur ne parviendra à gâcher la perfection de cette vie éternelle.

Or nous avons besoin d'espérer pour vivre et nous sommes convaincus que cette espérance donnée par la foi en Jésus est vraie, et qu'elle fait vivre. Elle nous permet d'affronter courageusement et sereinement, nos vies souvent difficiles !

# 2

## ème jour

« Jésus parla de nouveau en public :

- Je suis la lumière du monde, dit-

il. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie. » (Jean 8. 12)

Je garde un souvenir malheureux d'un séjour scolaire effectué quand je devais avoir dix-sept ans. L'incident s'est produit une nuit, vers deux heures du matin. Le dortoir était enveloppé d'une obscurité totale. Seuls les ronflements de quelques dormeurs interrompaient le silence. J'avais besoin de me lever et je me suis alors dirigé vers la sortie sans allumer la lampe, soucieux de ne pas déranger le sommeil de mes camarades. J'ai regretté cette décision, car ma marche à tâtons a tout à coup été interrompue par un élan dans ma jambe. Mon pied venait de heurter un meuble en bois massif, et mon orteil me faisait terriblement mal.

A cause de mon pied endolori et enflé, j'ai passé le reste du séjour à boiter péniblement au lieu de gambader avec mes copains. Evidemment, pour éviter cette mésaventure, j'aurais dû allumer la lumière, sans penser aux autres.

Cet incident nous rappelle que, pour accomplir le moindre geste, nous avons besoin de lumière. Sans elle, les risques d'accidents se multiplient. La lumière est essentielle pour la vie. Ses sources sont nombreuses : le soleil le jour, la lune et les étoiles la nuit, l'électricité pour ceux qui peuvent en bénéficier, les bougies et les lampes à huile pour d'autres. Et puis, nous lisons dans la Bible ces paroles étonnantes de Jésus, qui dit « *Je suis la lumière du monde.* » Que voulait-il dire par cela ?

« La lumière » est une image biblique riche de sens. Mais au fond il s'agit d'un simple rappel, car nous avons besoin de quelque chose ou de quelqu'un pour nous indiquer quelles directions prendre dans la vie. Bien sûr, j'aborde

maintenant les grandes questions : Qui sommes-nous ? Pourquoi existe-on ? Qui est Dieu ? Comment le trouver, le rencontrer ? Y a-t-il une vie après la mort ? Comment y accéder ?

Pour toutes ces questions nous avons besoin d'être éclairés par une lumière qui vient d'ailleurs. Les réponses à ces questions fondamentales sont hors de notre portée, au-delà de notre expérience et de notre intelligence. Laissés à nous-mêmes, nous tâtonnons dans l'obscurité. Perdus, nous nous trompons de route. Mais Dieu ne nous abandonne pas à notre errance. Dans son grand amour, il fait briller une lumière et il apporte les réponses à nos questions.

Jésus est cette lumière, envoyée par Dieu pour illuminer le chemin qui conduit à lui. L'Évangile de Jean déclare encore : *« Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique (c'est à dire Jésus) qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé. »* (Jean 1. 18)

Si vous voulez connaître Dieu, c'est en Jésus que vous trouverez les réponses à vos questions. Mais attention, ceux qui refusent cette lumière, non seulement se privent de quelque chose de merveilleux, mais ils courent à la catastrophe, bien pire que celle de mon orteil meurtri !

# 3

## ème jour

*« Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui célèbre les noces de son fils : Il envoie ses serviteurs convier les invités aux noces. Mais ceux-ci refusent de venir. »*  
(Matthieu 22. 2 et 3)

Tout le monde aime la fête, et les occasions qui apportent le plus de réjouissances sont souvent les festins de mariages. Plus l'hôte est important, plus vous pouvez vous attendre à un banquet somptueux et à des célébrations mémorables. Et si cette invitation venait d'un chef de village ou encore d'un roi ? Je pense que vous n'hésiteriez pas à accepter, vous vous empresseriez de dire oui et vous attendriez ce jour avec impatience.

Lorsque Jésus prend la parole pour parler en paraboles, il dépeint souvent une image qui s'inspire de la vie de tous les jours, afin de nous aider à mieux saisir les leçons spirituelles. Jésus affirme donc dans le passage lu que Dieu agit comme un roi qui invite ses sujets à un grand festin. Que voulait-il dire par cela ?

Un festin est une occasion de se réunir avec d'autres, un moment où l'on prend le plaisir à être dans la compagnie de ses proches et de ses amis pour passer de bons instants d'amitié et de réjouissance. L'hôte fait tout ce qui est en son pouvoir pour accueillir au mieux ses invités, pour offrir une bonne ambiance et fournir un repas savoureux. Il

désire montrer sa largesse et donner le meilleur de lui-même.

Et si Dieu était comme ça ? Parfois Dieu est représenté comme un gendarme céleste ne cherchant qu'à gâcher nos vies par une liste interminable de règlements pointilleux. Il n'en est rien ! Jésus dépeint un Dieu qui s'offre à chacun et à chacune dans la plénitude de sa bonté et de sa largesse.

Jésus déclare, par le biais de cette invitation merveilleuse, que Dieu désire nouer une relation personnelle avec les hommes et les femmes, une relation que nous avons brisée nous-même à cause de nos fautes. Dieu propose d'effacer ce passé et le festin qu'il offre devient aussi un repas de réconciliation. Dorénavant, nous pouvons passer du temps avec Dieu, nous pouvons jouir de sa compagnie et entrer dans l'abondance de sa grâce et de sa miséricorde. Dieu nous offre son amitié, il n'est ni lointain, ni inaccessible, nous pouvons entrer dans sa présence.

Quel privilège, de se faire inviter par le Roi de l'univers ! Quel honneur de pouvoir s'entretenir avec lui, d'être compté parmi ses proches, et d'être au nombre de ses amis.

A notre grand étonnement, Jésus raconte, dans cette parabole, que les invités n'ont pas répondu à cette invitation du roi. Pourquoi ont-ils fait cela ? Nous y réfléchissons dans notre prochaine méditation. Mais vous pouvez vous demander aujourd'hui : avez-vous répondu à cette invitation ? Etes-vous réconciliés avec Dieu ? Avez-vous rencontré ce Dieu si bon et si généreux qui offre le meilleur de lui-même.

# 4

## ème jour

*« Alors il (le roi) envoie d'autres serviteurs pour insister de sa part auprès des invités :*

*« Portez-leur ce message : J'ai préparé mon banquet, j'ai fait tuer mes jeunes taureaux et mes plus belles bêtes, et tout est prêt. Venez donc aux noces. »  
Mais les invités restent indifférents, et s'en vont, l'un à son champ, l'autre à ses affaires. Les autres s'emparent des serviteurs, les maltraitent et les tuent. » (Matthieu 22. 4 à 6)*

Un chef du village se fait une joie de préparer le festin des noces de son fils. Il a envoyé des invitations à chacun et à chacune pour leur donner le privilège et le plaisir d'assister à ce banquet magnifique et de jouir de sa générosité. Petit à petit, les réponses arrivent. Non, non, et encore non : « Je dois emmener ma vache au marché. » « Je dois réparer ma bicyclette. » « Je préfère écouter la radio. » Il ne s'agit pas d'une ou de deux exceptions. Personne ne veut venir. Tous ont répondu non. Imaginez la déception, la confusion, la colère du chef. Une telle conclusion en réponse à une telle invitation est inimaginable, c'est du jamais entendu.

Du jamais entendu ? Non, car Jésus a justement raconté une parabole dans laquelle les événements prennent cette tournure inattendue. Les invités du Roi ont été convoqués pour assister à une fête somptueuse, le mariage de son fils, mais tous refusent de venir. Et certains maltraitent même les serviteurs qui ont eu la gentillesse de leur délivrer cette

invitation merveilleuse. Qui aurait cru que les choses finiraient ainsi ? Quel est le sens de cette histoire ?

Quand Jésus a raconté cette parabole, il se trouvait à Jérusalem devant une grande foule. Il était venu annoncer la bonne nouvelle que Dieu pardonnerait les fautes de ceux et celles qui accepteraient de reconnaître en lui le Roi promis par les prophètes. Or la plupart refusèrent cette bonne nouvelle, et Jésus savait que bientôt, il finirait par être maltraité et condamné à mourir. Jésus présente cette parabole devant la foule comme un miroir dans lequel elle doit apercevoir le reflet de sa propre attitude. Dieu fait part à ces gens d'une invitation formidable. Or ils trouvent tous, toutes sortes d'excuses pour décliner cet honneur, alors qu'en réalité ils n'ont aucun motif valable.

Jésus désire montrer aux gens que leur attitude envers lui est absurde.

Aujourd'hui, l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ se poursuit. La bonne nouvelle, qu'en Jésus, nous avons un Sauveur qui nous permet de nouer une relation personnelle avec un Dieu dont la largesse, l'amour et la miséricorde dépassent l'imagination. Et pourtant cette invitation, cette bonne nouvelle, rencontre souvent indifférence et opposition. Les gens donnent n'importe quelle excuse pour éviter de dire oui. Mais en réalité ils n'offrent aucune raison valable à leur refus.

Qu'en est-il pour vous ? Quelles sont vos excuses ? Car cette même invitation, cette même bonne nouvelle s'adresse à vous. Or il est absurde de sombrer dans une vie

mauvaise, quand Dieu vous offre ce qu'il y a de meilleur. Quand nous entendons cette parabole du festin, nous voyons qu'il est incompréhensible de refuser une telle invitation. Pourquoi cela est-il alors si difficile de dire oui à l'évangile, oui à l'amitié avec Dieu ?

# 5

## ème jour

*« Alors il (le roi) envoie d'autres serviteurs pour insister de sa part auprès des invités :*

*« Portez-leur ce message : J'ai préparé mon banquet, j'ai fait tuer mes jeunes taureaux et mes plus belles bêtes, et tout est prêt. Venez donc aux noces. »*

*Mais les invités restent indifférents, et s'en vont, l'un à son champ, l'autre à ses affaires. Les autres s'emparent des serviteurs, les maltraitent et les tuent.*

*Alors le roi se met en colère. Il envoie ses troupes exterminer ces assassins et mettre le feu à leur ville. » (Matthieu 22. 4 à 7)*

Imaginez un instant que vous desiriez offrir un cadeau à l'un de vos proches ou à un ami que vous chérissez. Vous mettez peut-être beaucoup de temps à réfléchir sur ce que la personne aimerait bien et l'achat de ce cadeau représente une partie importante de vos revenus très limités, mais peu importe, vous desirez tellement lui faire plaisir ! Imaginez alors qu'au moment où vous donnez ce cadeau, la personne

à laquelle il est destiné vous donne une gifle, l'écrase sous ses pieds et brusquement quitte la pièce. Vous auriez de quoi vous sentir profondément blessés, contrariés et offensés.

Dans la parabole, dont les quelques versets ont été cités, une simple invitation tourne très mal. Un roi s'est beaucoup investi pour préparer un festin prestigieux, mais les conviés refusent de venir assister aux réjouissances. Pire, ils accueillent les serviteurs du roi, non seulement avec indifférence mais aussi avec coups et violence. Le roi est profondément offensé par cette attitude outrageante et, pour satisfaire la justice, se voit contraint de punir ces malfaiteurs.

Pendant environ trois ans, Jésus a apporté une bonne nouvelle de la part de Dieu. Par cette bonne nouvelle, Dieu offre aux hommes et aux femmes le meilleur qu'il puisse offrir : la réconciliation et le pardon. Il s'offre lui-même comme un père céleste, dont les bontés sont inépuisables. Toutefois, malgré ce message merveilleux, Jésus se trouve face à des personnes indifférentes, devant un peuple qui a déjà maltraité les prophètes envoyés par Dieu, et qui, sous peu, allait le crucifier, lui, le Fils de Dieu.

Ne vous faites pas d'illusions, Dieu est profondément offensé par une telle attitude, et justice sera faite. Il faut voir dans cette parabole un avertissement de ce qui se passe lorsque l'on refuse ce cadeau offert par Dieu. Quand Jésus dit que le roi brûla la ville, il fait probablement allusion au fait que la ville de Jérusalem allait être anéantie quelques

années plus tard pour avoir si mal accueilli Jésus, l'envoyé de Dieu par excellence.

Qu'en est-il de nous ? L'avertissement demeure valable aujourd'hui. Tous ceux et celles qui offensent Dieu de la sorte rencontreront sa justice exigeante et peuvent s'attendre à un châtiment. En quoi offensons-nous Dieu ? L'offense suprême consiste à ne pas accueillir son Fils, Jésus-Christ comme il le veut, avec joie, avec respect et surtout avec foi. Nous offensons gravement Dieu si nous refusons d'accepter sa grâce et sa miséricorde. Dieu répondra. Justice sera faite un jour, mais, en attendant, Dieu nous tend la main. Il nous offre cette invitation à nous joindre à la fête, une fête où pardon et réconciliation sont au rendez-vous, une fête où nous retrouverons toute la plénitude, la paix et la joie d'une relation renouée avec Dieu.

Saisissez donc l'occasion et répondez favorablement à tout ce que Dieu désire vous donner par l'évangile de Jésus-Christ.

## 6

## ème jour

« Ensuite il (le Roi) dit à ses serviteurs :

« Le repas des noces est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins et invitez au festin tous ceux que vous trouverez. »

Alors les serviteurs s'en vont par les routes et rassemblent tous ceux qu'ils rencontrent, méchants et bons, de sorte que la salle des noces se remplit de monde. » (Matthieu 22. 8 à 10)

A l'époque de Jésus de nombreuses personnes pensaient que les promesses de Dieu étaient destinées au peuple d'Israël et non aux autres. De plus, elles affirmaient que ces promesses s'adressaient simplement à ceux et celles dont la piété et l'obéissance à la loi étaient évidentes devant les hommes. Avaient-elles raison ?

Il s'est avéré que ces personnes religieuses ont refusé de reconnaître en Jésus le Roi promis par Dieu, elles rejetèrent la bonne nouvelle, le message que Jésus proclamait. Dans la parabole du festin des noces, Jésus fait allusion à ces personnes, les comparant aux conviés qui repoussent l'invitation merveilleuse d'assister aux noces du fils d'un Roi. Ce dernier est offensé et ces gens n'échapperont pas aux conséquences de leur refus.

En effet, les serviteurs du Roi sont envoyés vers d'autres personnes. Ordre leur est donné d'inviter cette fois-ci tous ceux qui se trouvent sur leur chemin. En ceci, Jésus montre que le message de l'évangile s'adresse à tous, sans distinction. L'invitation de la bonne nouvelle demeure valable aujourd'hui et elle s'adresse à vous, quel que soit votre pays d'origine, quelle que soit votre race, votre langage, votre tribu. Que vous soyez riches ou pauvres, intelligents ou non, Dieu ne fait pas de différence.

Aussi, est-il dit que les serviteurs trouvèrent des méchants et des bons. Car la bonne nouvelle de Dieu offrant son pardon et son salut s'adresse à tous. Il n'existe personne qui soit assez bon pour ne pas avoir besoin du pardon de Dieu. Si vous pensez : « Je respecte les lois, je fais du bien autour de moi, Dieu m'acceptera tel que je suis », alors vous vous trompez. Il n'existe également personne qui soit trop méchant ou mauvais pour être exclus de la grâce de Dieu et de son pardon. Si vous pensez : « J'ai trop gâché ma vie, et celle des autres, par ma méchanceté, Dieu ne pourra jamais me pardonner », alors vous vous trompez également.

Comme le déclare la Bible : « Si nous prétendons n'être coupables d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, et la vérité n'habite pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste et, par conséquent il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout le mal que nous avons commis. » (1 Jean 1. 8 et 9)

Pour revenir à notre parabole, cette fois-ci l'invitation du Roi ne s'adresse pas à ceux qui font la sourde oreille, car

nous apprenons que la salle des fêtes est remplie de convives. Par l'évangile, Dieu rassemble autour de lui une multitude de personnes, des personnes de tous genres, mais qui se ressemblent en ceci : elles ont besoin du pardon de Dieu et elles désirent le rencontrer. Par la foi, elles ont accueilli dans leur cœur ce Dieu si bon, si généreux. Et vous, faites-vous partie de cette multitude qui attend avec joie et reconnaissance l'arrivée du Roi ?

## 7<sup>ème</sup> jour

*« Le roi entre pour voir l'assistance. Il aperçoit là un homme qui n'a pas d'habit de noces.*

*« Mon ami, lui demande-t-il, comment as-tu pu entrer ici sans être habillé comme il convient pour un mariage ? »*

*L'homme ne trouve rien à répondre.*

*Alors le roi dit aux serviteurs :*

*« Prenez-le et jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et d'amers regrets. » (Matthieu 22. 11 à 13)*

Nous savons tous que certaines occasions ou certaines personnalités exigent une certaine tenue et demandent à ce que nous nous habillions d'une manière et pas d'une autre. Qui oserait, par exemple se présenter devant le Président du pays revêtu d'un jean sale et d'un tee-shirt troué ? Pour

certaines dîners, cravate et beau costume sont de mise, ce serait très mal vu de ne pas en tenir compte. Dans tous les pays, il existe des coutumes et des traditions au sujet de l'habillement qui convient pour assister à un mariage. Mais est-ce que l'on irait jusqu'à jeter dehors quelqu'un dont les habits ne seraient pas à la hauteur ?

Pourtant, c'est bien ce qui s'est passé dans la parabole des noces racontée par Jésus. Comment s'explique ce geste du Roi ? Et quelle leçon en tirer pour aujourd'hui ?

Selon les savants, lorsqu'un mariage important avait lieu à l'époque de Jésus, la coutume était que le père du marié donne aux convives les vêtements qu'ils devaient revêtir pour assister au festin. Aussi, se présenter vêtu de ses propres vêtements représentait une insulte envers l'hôte, c'était affirmer orgueilleusement : « Je n'ai pas besoin de vous, je ne veux pas de votre générosité, je me suffis à moi-même. »

Autrement dit, en relatant cet incident Jésus a voulu souligner le fait que, si nous voulons nouer une amitié avec Dieu, nous devons accepter ses conditions et non pas imposer les nôtres. Vous voyez, pour entrer dans la présence d'un Dieu entièrement juste et pur, nous avons besoin d'être débarrassés des saletés de nos fautes, de la souillure de nos péchés. Or la Bible démontre, du début à la fin, que le seul moyen de parvenir à cela est d'accepter d'être revêtu de la justice de Dieu, cadeau généreux et merveilleux de sa part.

Le prophète Esaïe, entre autre, se sert de cette image. Il affirme d'une part : « *Toute notre justice est comme des linges souillés* » (Esaïe 64.5b). Cela signifie que même le meilleur de nous-mêmes, le meilleur de ce que nous pouvons offrir à Dieu, ne peut réparer nos fautes. Toutefois Esaïe ajoute aussi : « *Je serai plein de joie, l'Éternel en sera la source ... parce qu'il m'aura revêtu des habits du salut et qu'il m'aura enveloppé du manteau de justice...* » (Esaïe 61. 10)

Si nous osons nous présenter devant Dieu en disant : « Je suis bien comme je suis », nous obtiendrons une telle réponse : « Je suis désolé, je ne puis supporter la vue de tes fautes, sors d'ici. »

Toutefois, Dieu vous offre gracieusement de couvrir vos fautes, de les pardonner. Il propose de vous purifier du péché afin que vous puissiez jouir de sa présence. Mais ce cadeau lui a coûté cher, très cher. Ce cadeau fut acquis au prix de la mort de son fils. Car Jésus a pris sur lui-même le poids et le châtement de nos péchés et il revêtit de sa propre justice, ceux qui l'acceptent.

# 8

## ème jour

« *Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes..... Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu ..... Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien.* » (Romains 12. 17, 19 et 21)

Au début de septembre 2004, dans la ville de Beslan située au sud de la Russie, des terroristes réussirent à prendre une école entière en otage, à savoir plus de mille personnes, dont la plupart étaient des enfants. Après quelques jours d'une cruauté sans pareille, le siège fut levé dans une violence extrême qui coûta la vie à plus de trois cent cinquante personnes, dont de nombreux enfants. On compta également des centaines de blessés et de disparus.

Ce violent incident marqua le monde, et plongea de nombreuses personnes dans l'incompréhension devant ce déchaînement renouvelé de la méchanceté humaine. Mais confrontés à la violence, comment devons-nous réagir en tant que chrétiens ? Je mentionne cet incident de Beslan, car dans cette ville se trouvaient des chrétiens et notamment deux frères, des pasteurs, dont la réaction exige notre attention et doit nous interpeller. Ces frères avaient onze enfants à eux deux, dont huit étaient présents à l'école pendant la prise d'otages. Six de ces huit enfants moururent et seulement deux survécurent à leurs blessures.

Entre mille cinq cent et deux mille personnes se rassemblèrent en conséquence pour un culte en mémoire de ces enfants disparus. Et nous pouvons imaginer l'émotion manifestée lors d'un tel rassemblement. Aussi nous ne devons pas nous étonner d'apprendre, qu'à la fin, de nombreux participants commencèrent à maudire les terroristes, à crier vengeance et à réclamer le sang de leurs ennemis. Alors, devant une telle manifestation de haine, l'un des pasteurs endeuillés se leva et prit la parole pour déclarer : « Oui, nous avons subi des pertes irremplaçables, mais nous ne pouvons pas envisager la vengeance. La Bible dit que le chrétien doit pardonner et que la justice appartient à Dieu. »

Ces paroles émurent beaucoup la foule qui repartit apaisée. Nous ne savons pas si ce cercle vicieux de violence et de vengeance fut désamorcé ou non, mais dans cette ville, une voix affirma qu'il fallait réagir différemment face à la violence.

Il y a là de quoi nous faire réfléchir !

Le drame de Beslan fut très médiatisé. Vous aussi, vous pouvez, à cause de la violence des hommes, vivre des drames tout aussi douloureux. Même si ces drames passent inaperçus des hommes, Dieu les connaît. Le chemin de paix, de pardon et de réconciliation que Jésus nous demande d'emprunter n'est pas facile, mais il l'a pris lui-même en allant à la croix. Pour prendre ce chemin, il faut tout d'abord renoncer à nos propres désirs de vengeance et si cela nous semble au-delà de nos forces, nous pouvons aller nous procurer auprès de Dieu tout ce dont nous avons

besoin. Même épuisés par nos propres souffrances, nous pouvons trouver consolation et courage auprès d'un Dieu qui désire nous relever afin de nous envoyer combattre la haine par l'amour.

Si les chrétiens à Beslan ont ainsi prouvé la grâce Dieu, nous aussi, nous le pouvons.

---

## 9<sup>ème</sup> jour

*« Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui en disant :*

*- Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.*

*Jésus tendit la main et le toucha en disant :*

*- Oui, je le veux, sois pur.*

*A l'instant même, il fut guéri de sa lèpre. »*

(Matthieu 8. 2 et 3)

La maladie de la lèpre continue, à l'heure actuelle à faire des ravages dans certains pays. Si, aujourd'hui, il existe des traitements, la situation de ceux qui en souffrent n'est absolument pas enviable. Il en était de même à l'époque de Jésus. Les personnes atteintes de cette maladie étaient contraintes de quitter leur emploi, leur famille et leur village pour aller vivre à part, seules ou avec d'autres se trouvant dans la même condition. Parfois la famille leur apportait de quoi manger, sinon ces personnes se voyaient réduites à l'état de mendiants. A ces horreurs physiques et matérielles s'ajoutait un problème d'ordre spirituel. Les

personnes atteintes de la lèpre étaient considérées comme impures. Cela signifiait qu'elles ne pouvaient pas participer à la vie religieuse du pays, elles étaient exclues des lieux de culte et des promesses de Dieu.

Dans la pensée de la Bible, la maladie de la lèpre sert d'image visible et frappante à une autre maladie, infiniment plus terrible dans ses conséquences car elle relève du domaine spirituel : il s'agit de la maladie qui porte le nom de péché. Ce mot biblique signifie le mal existant dans nos vies, il s'exprime à travers nos pensées, nos paroles et nos actes.

Je voudrais souligner que les personnes atteintes par la lèpre ne sont pas plus mauvaises que les autres. Nous ne devons donc pas interpréter leur condition comme un châtement venant de Dieu pour une faute quelconque. Ces personnes ne sont ni meilleures ni pires que d'autres, elles ont besoin de notre compassion et de notre secours.

Toutefois, s'il est permis de prendre la lèpre comme une image décrivant notre état de péché, quelles leçons devons-nous en tirer ? D'abord, tout comme la lèpre, le péché possède un potentiel énorme pour ravager nos vies et briser nos relations humaines. Mais, ce qu'il faut surtout retenir, c'est que le péché nous rend impurs devant Dieu. Dieu est entièrement pur, il n'est entaché d'aucun mal, d'aucune faute, et il ne peut entrer en contact avec ce qui est impur. Autrement dit, il ne peut entretenir de relation personnelle avec des hommes et des femmes rendus impurs par leurs fautes. C'est cet aspect de la séparation d'avec Dieu qui représente le côté le plus terrifiant du péché. J'ajoute,

enfin, que le péché affecte tout être humain, sans exception. Personne, ni vous, ni moi, ne peut dire qu'il n'est pas touché par ce fléau universel !

Heureusement le texte lu aujourd'hui, nous permet d'apercevoir des rayons d'espoir. De même que Jésus a rendu pur cet homme affligé par la lèpre, il peut rendre pur tout homme et toute femme atteints par le péché. Aujourd'hui, beaucoup cherchent à obtenir la guérison de leurs maladies et si Jésus ouvre une perspective d'exaucement pour de telles personnes, son souci et son désir principal reste de les purifier tous de leur péché. Il est facile de se préoccuper de sa condition physique, mais Jésus nous appelle surtout à nous préoccuper de notre condition spirituelle, pour obtenir auprès de lui la purification dont chacun à besoin.

---



---

# 10

## ème jour

*« Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui en*

*disant :*

*- Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.*

*Jésus tendit la main et le toucha en disant :*

*- Oui, je le veux, sois pur.*

*A l'instant même, il fut guéri de sa lèpre. »*

(Matthieu 8. 2 et 3)

Imaginez un instant, la situation désespérée des personnes atteintes de la lèpre à l'époque de Jésus. Elles avaient comme perspective une mort lente et douloureuse. Humiliées et rejetées par la société, elles en étaient réduites à vivre de la mendicité et n'avaient pas le moindre espoir d'une issue favorable.

Toutefois, le bruit courut qu'un nouveau prophète accomplissait des prodiges et des miracles. Alors, dans le cœur de cet homme atteint de la lèpre, dont nous avons lu le récit, un espoir est né. Il a osé croire à une solution, osé mettre sa foi en Jésus et il n'a pas été déçu.

Une question se pose : Qu'est-ce que la foi ? Comment la définir ? L'homme du récit s'adresse à Jésus simplement. Il lui dit : *« Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. »*

La foi, dans ce contexte, c'est détenir la conviction que quelqu'un peut nous porter secours, non seulement parce qu'il en est capable, mais aussi parce qu'il le veut. Cet homme souffrant de la lèpre a reconnu, par la foi, que Jésus était le Seigneur, promis par les prophètes et envoyé par Dieu, celui qui régnait sur toutes choses. Jésus seul pouvait le guérir, l'homme en était persuadé, mais Jésus répondrait-il à cet appel au secours ?

Vous avez peut-être fait la triste expérience de vous adresser à une personne importante afin d'obtenir son aide au sujet d'un problème ou bien d'une démarche que vous vouliez effectuer. Il était probablement dans son pouvoir de répondre à vos souhaits. Pourtant, elle n'a pas voulu.

Certains hommes hautains ne daignent même pas se pencher sur le cas de gens plus modestes, car ils ne voient pas le profit qu'ils pourraient en tirer. Dans ces cas, notre foi, notre confiance, mal placées, ont été trahies, et malheureusement cela arrive trop souvent dans les relations humaines. Nous pouvons dépenser beaucoup d'énergie et beaucoup d'argent afin d'obtenir la faveur des hommes pour en repartir déçus et abattus.

Or nous avons vu que cet homme atteint de la lèpre était convaincu que Jésus pouvait le guérir, mais les paroles : *« ...si tu le veux... »* nous montre qu'il hésite à croire que Jésus descendrait aussi bas pour s'occuper de lui, une personne après tout, rejetée et méprisée par la société. L'enseignement de ce récit nous apprend non seulement que Jésus est tout puissant pour accomplir des miracles de guérison, mais qu'il est aussi miséricordieux et compatissant envers ceux qui font appel à lui, par la foi, quelle que soit leur position dans la société. Jésus n'est pas comme certains hommes, qui dès qu'ils accèdent à une position de pouvoir, prennent leur distance avec le peuple. Non, Jésus désire être proche de chacun et de chacune, il met sa toute puissance à la disposition de tous.

Ayez donc foi en lui, il peut vous purifier et il veut vous purifier.

# 11

## ème jour

« Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui en disant :

- Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.

Jésus tendit la main et le toucha en disant :

- Oui, je le veux, sois pur.

A l'instant même, il fut guéri de sa lèpre. »

(Matthieu 8. 2 et 3)

La vie est trop souvent ponctuée d'épreuves et de tragédies, mais grâce à Jésus la vie de cet homme atteint de lèpre prend une bien heureuse tournure. Il est difficile d'imaginer à quel point le fait d'être purifié d'une maladie aussi terrifiante que la lèpre peut changer la vie. Malade et mourant, cet homme a retrouvé la santé, sa peau et sa chair se sont reconstituées instantanément et parfaitement. Auparavant exclu de la société, isolé, il peut désormais reprendre sa place, dans sa famille, son village et son travail. Privé d'accès des lieux de culte et de Dieu, par son état d'impureté, cet homme peut de nouveau participer à la vie religieuse, il peut renouer sa relation avec Dieu.

De toutes les bienheureuses conséquences de sa purification, c'était peut-être cette dernière la plus importante. Car, si Jésus s'intéresse aux hommes et aux femmes dans chacune des expériences de leur vie, il est d'abord et surtout venu afin de nous purifier devant Dieu. Il est vrai que l'on ne se soucie guère de cela, d'autres

problèmes nous semblant beaucoup plus préoccupants. Toutefois, c'est dans une perspective éternelle que nous devons réfléchir à notre position devant Dieu. Selon la Bible, nos fautes nous rendent impurs devant Dieu. Cela signifie que comme l'homme atteint de la lèpre, nous ne pouvons pas entrer dans la présence de Dieu, nous ne pouvons pas entretenir de relation personnelle avec lui, et nous sommes condamnés à mourir éternellement. Cette perspective devrait nous épouvanter et pourtant nous l'acceptons si facilement, situation d'autant plus étonnante que Jésus peut et veut nous rendre purs, instantanément et parfaitement. Il suffit de nous adresser à lui, dans la foi.

Or, voici que les résultats de cette purification de nos fautes sont encore plus merveilleux que pour l'homme atteint de la lèpre car elle nous permet de pouvoir connaître Dieu, d'être réconciliés avec lui et d'être comptés parmi ses enfants.

Oui, vous pouvez désormais appeler Dieu, votre Père et avoir l'assurance qu'il s'occupera de vous avec un amour parfait, un amour qui se manifeste par sa compassion, sa fidélité et sa patience. Ensuite, vous pouvez être acceptés comme membre de son peuple et ainsi participer activement à une église locale. Vous y rencontrerez une nouvelle famille, vous aurez de nouveaux frères et sœurs avec qui partager vos joies et vos peines, avec qui vous pourrez cheminer sur les traces de Jésus. Enfin, de même que les perspectives d'avenir de l'homme atteint de la lèpre ont complètement changé, les vôtres changeront aussi.

Un avenir sans Dieu demeure sans espoir. A l'opposé, un avenir avec Dieu est plein d'espérance, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour l'éternité. Aussi nous vous exhortons à vous approcher de Jésus, car lui seul peut transformer vos vies de façon toute aussi merveilleuse.

# 12

## ème jour

*« Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui en*

*disant :*

*- Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.*

*Jésus tendit la main et le toucha en disant :*

*- Oui, je le veux, sois pur.*

*A l'instant même, il fut guéri de sa lèpre. »*

(Matthieu 8. 2 et 3)

Aujourd'hui encore, certaines maladies suscitent la peur et peuvent être un sujet tabou. Ceux et celles qui en sont affligés souffrent non seulement dans leur corps, mais ils peuvent aussi se sentir rejetés, méprisés par la société qui comprend mal leur condition. De nos jours, par exemple l'épidémie du SIDA engendre ce genre de problème.

Par son attitude envers ceux et celles qui se trouvent dans le besoin ou rejetés en raison d'une maladie, Jésus est un exemple que nous devons suivre. Nous lisons que Jésus a fait ce que personne de son temps n'aurait osé faire : il a touché l'homme atteint de la lèpre, il a touché

l'intouchable. Par ce geste Jésus montre sa compréhension et sa compassion, il franchit d'un coup toutes les barrières de mépris et de préjugés qui séparaient cet homme de ses contemporains. Jésus l'a accepté dans sa condition et lui a rendu toute sa dignité humaine.

Bien sûr, Jésus a fait beaucoup plus que simplement toucher cet homme. En le purifiant, il l'a aidé à sortir complètement de l'impasse dans laquelle il se trouvait. Nous n'avons pas ce pouvoir de guérir comme Jésus. Que pouvons-nous faire pour répondre aux besoins qui affluent tout autour de nous, alors même que nous avons nos propres soucis et préoccupations ?

Par où commencer ? Simplement, comme Jésus, en apportant un peu de chaleur humaine à ceux qui n'en reçoivent guère, en montrant de l'amitié à ceux et celles qui se sentent rejetés à cause d'une maladie ou d'un handicap qu'ils ont eu le malheur de contracter. Ensuite, dans la mesure de nos possibilités, nous pouvons partager ce que nous avons et ainsi exprimer notre solidarité et combler certains besoins. Nous pouvons accompagner vers une meilleure vie ceux qui en ont besoin, en les assistant par des démarches diverses. Et puis nous pouvons les diriger vers des personnes ou des associations plus compétentes que nous, qui sauront mieux s'occuper de leur cas.

Enfin, et c'est probablement le plus important, nous pouvons les amener à Jésus, cette source inépuisable de véritable compassion et de miséricorde, celui qui promet de purifier tous ceux et celles qui font appel à lui. Nous

pouvons prier pour ces personnes, nous pouvons leur témoigner de notre foi en Jésus, nous pouvons les inviter aux cultes de l'Eglise.

Ces personnes atteintes de maladies incurables sombrent souvent dans le désespoir et l'isolement. Nous devons les comprendre, nous devons leur tendre la main et les conduire à Jésus, car c'est seulement ainsi que leur espoir renaîtra. Et si Jésus choisit de ne pas guérir leur affliction dans l'immédiat, il existe, pour tous ceux qui mettent leur foi en lui, cette espérance éternelle : après la résurrection d'entre les morts, la maladie n'affligera plus jamais ni nos corps ni nos esprits.

# 13

## ème jour

« *Mon peuple a commis un double mal :*

*il m'a abandonné, moi,*

*la source d'eaux vives,*

*et il s'est creusé des citernes, des citernes fendues*

*et qui ne retiennent pas l'eau. » (Jérémie 2. 13)*

L'eau est essentielle pour la vie. L'eau est une ressource précieuse que l'on apprécie surtout lorsqu'elle commence à manquer ou que les sources deviennent sales et polluées.

Le prophète Jérémie, qui a écrit ces paroles, évoque une ville assiégée qui compte sur ses réserves d'eau, contenues

dans des citernes, afin de tenir bon contre l'ennemi. Cependant il s'avère que ses citernes sont fendues. Toute l'eau s'est écoulée et tout ce qui reste, ce sont des fonds boueux qui ne dureront plus longtemps. Quelle découverte ! Il s'ensuit la déception, la panique et le désespoir.

La leçon que le prophète veut en tirer est celle-ci : Au lieu de mettre sa foi dans les œuvres humaines, il faut placer sa foi en Dieu. Entre l'eau boueuse au fond d'une citerne et l'eau fraîche d'une source ruisselante et saine, le choix est facile, et cependant, selon le prophète, c'est bien souvent le mauvais choix qui l'emporte. Oui, entre les activités attirantes, mais si souvent décevantes de ce monde, et la vraie vie que Dieu donne, le choix devrait être facile, mais on se trompe si facilement.

Telle est l'expérience de nombreuses personnes. Elles cherchent à combler leurs besoins, à satisfaire leurs désirs, mais leur quête les conduit du mauvais côté. Plus elles cherchent le plaisir dans les activités et les relations mondaines, plus elles constatent que ces choses ne les combleront pas, qu'elles ne répondent pas à leurs attentes. Pourtant, malgré leurs déceptions, elles poursuivent de plus belle leurs recherches dans les eaux boueuses des citernes fendues de ce monde. Elles finissent par connaître la solitude, la dépression, le désespoir et la confusion.

Peu importe d'où l'on vient. Que ce soit d'Allemagne ou d'Afrique, nous devons retenir la même leçon. Même si les aspirations, les besoins et les désirs des uns peuvent varier de ceux des autres, dans la mesure où ces espoirs sont

portés sur ce qu'offre ce monde, on risque d'être rapidement déçu, tout comme une personne assoiffée qui s'est déplacée jusqu'au robinet d'un village pour ne trouver que quelques gouttes.

Or selon le prophète, la cause du problème vient de ce que les hommes et les femmes s'éloignent de Dieu. Car, comme le déclare la Bible, Dieu offre une source d'eau fraîche qui donne la vie.

Lisons les paroles prononcées par le Seigneur Jésus : *« Celui qui boit de cette eau ... aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »* (Jean 4. 13 et 14)

# 14

## ème jour

*« Voici le message que nous avons entendu de Jésus-Christ et nous*

*vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui.*

*Si nous prétendons être en communion avec lui, tout en vivant dans les ténèbres, nous sommes des menteurs et nous n'agissons pas comme la vérité l'exige de nous. Mais si nous vivons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres et,*

*parce que Jésus, son Fils, a versé son sang, nous sommes purifiés de tout péché. »* (1 Jean 1. 5 à 7)

Il est surprenant de constater à quel point la nuit rappelle tout ce qui est mauvais et malheureux. Pour certains, la nuit suscite des sentiments d'angoisse, d'insécurité et de solitude. D'autres se servent du couvert de la nuit pour commettre des délits ou pratiquer des activités douteuses. La nuit évoque la terreur des esprits qui rôdent. La nuit dissimule les intentions du malfaiteur et de l'adultère.

C'est pour cette raison que l'apôtre Jean, qui a écrit les paroles lues tout à l'heure, prend la nuit ou l'obscurité comme une image poétique du mal, de tout ce qui ne va pas dans ce monde. Par contre, il choisit la lumière comme l'image du bien. Il annonce que Dieu lui-même est lumière et qu'en lui la nuit ne se trouve pas. Il décrit ainsi la perfection de Dieu. Dieu est juste, bon et pur. Son existence n'est pas entachée par le mal, il est incapable de le commettre.

Toutefois les hommes et les femmes sont, sans exception, souillés par le mal, rendus impurs et coupables par leurs péchés. Lorsque nous sommes exposés à la lumière de la perfection de Dieu, cela peut être une expérience pénible et douloureuse.

Imaginons un appartement, dont on n'a pas ouvert les fenêtres depuis bien longtemps. Les habitants, vivant dans la pénombre ne se rendent pas compte des saletés et de la poussière qui s'y accumulent. Et puis, un jour on décide de

laisser pénétrer la lumière du soleil en ouvrant les volets et les stores restés longtemps fermés. Le soleil révèle alors tout ce qui est en désordre dans l'habitation et les propriétaires en sont alors stupéfaits et embarrassés.

Certains hommes et femmes, à force d'entendre parler de la perfection de Dieu et de lire sa parole, ont laissé sa lumière pénétrer dans leur cœur. Du coup, ils se sont rendus compte du véritable état de leur vie, de l'horreur du péché et jusqu'à quel point ils avaient sombré dans le mal. Bien conscients qu'ils ne pouvaient rester debout dans la lumière ainsi revêtus de leur impureté, ils ont cherché une solution : comment se présenter devant le Dieu qui est lumière, sans gêne, et sans culpabilité ?

L'apôtre Jean dévoile la réponse dans le verset qui suit ceux que nous avons lus tout à l'heure : « *Si nous reconnaissons nos péchés, il (Dieu) est fidèle et juste et, par conséquent, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout le mal que nous avons commis.* » (1 Jean 1. 9)

Nous ne pouvons rien faire pour nous purifier, si ce n'est avouer nos péchés et admettre notre impuissance. Dieu nous pardonnera, car il est compatissant et miséricordieux et il a tout fait pour que nous puissions demeurer ou marcher dans sa lumière sans avoir à nous cacher de peur ou de honte. Comme nous l'avons déjà lu, nous marchons dans la lumière grâce au sang de Jésus-Christ qui nous purifie de tous nos péchés. Nous l'avons découvert et nous ne l'avons pas regretté. Au contraire, nous nous en réjouissons et nous nous réjouissons encore plus, si vous

faisiez la même découverte et commencez vous aussi à marcher, dans la foi, vers la lumière.

---



---

# 15

## ème jour

« ... *celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là.* » (2 Corinthiens 5. 17)

Lorsque nous nous arrêtons pour contempler la nature, nous ne pouvons qu'admirer sa beauté : que ce soit la beauté majestueuse de la voûte céleste avec ses étoiles étincelantes ou la beauté délicate des fleurs et des papillons ! Le Dieu créateur s'est aussi permis d'admirer la beauté de son œuvre, il s'est réjoui de dire de sa création, encore dans son état d'innocence, qu'elle était bonne, même très bonne.

Toutefois, si nous regardons l'humanité, nous y trouvons non seulement la beauté, mais aussi la fragilité et la méchanceté. Les hommes et les femmes ont réalisé bien des actes positifs à travers les siècles. Chaque civilisation a produit ses œuvres d'art, ses découvertes et ses inventions contribuant à améliorer la qualité de nos vies. Pourtant, notre capacité à former de beaux projets est accompagnée par notre pouvoir de faire le mal. L'injustice, la violence et l'égoïsme trouvent leur place trop facilement dans nos sociétés, n'apportant que souffrance et conflits. Toutefois, ne montrons pas les autres du doigt, car un simple regard

sur nos propres cœurs révèle qu'il y réside des pensées, des paroles et des gestes loin d'être louables car trop souvent empreints d'égoïsme et de méchanceté.

De même que l'enfant insatisfait par son dessin s'emploie à le gommer pour en faire un plus beau encore, nous aimerions enrayer le mal du monde et prendre un nouveau départ. Les tentatives des hommes ont toutes échoué, mais il ne faut pas se désespérer, car la Bible déclare : «... *celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature...* »

Jésus-Christ, envoyé par Dieu, était l'homme par excellence, l'homme idéal, en qui il n'y avait ni méchanceté, ni égoïsme. Il est l'homme que nous devons regarder comme un modèle. Toutefois, malgré nos propres efforts, nous nous trouvons dans l'impossibilité de suivre son exemple.

La Bible est très claire : Dieu veut nous façonner, nous recréer à l'image de Christ. Tout comme l'origine de l'univers se trouve dans l'acte créateur du Dieu tout-puissant, Dieu exerce cette puissance créatrice pour faire de nous de nouvelles personnes et pour nous faire entrer dans une nouvelle vie.

Mais en quoi consiste donc ce changement si radical et merveilleux, pour que l'on puisse parler de « nouvelle création » ? Quand Dieu a créé le premier homme et la première femme, Adam et Eve, ils connaissaient Dieu, ils pouvaient entretenir une amitié avec lui, le suivre, se réjouir de sa compagnie. Ils vivaient dans un monde bien meilleur et heureux. Mais, ce privilège et cette vie

formidable furent perdus dès l'instant où ils décidèrent de désobéir à Dieu.

Dire du croyant qu'il est une nouvelle création, c'est affirmer que Dieu lui a redonné ses possibilités perdues lors de la chute d'Adam et d'Eve. Celui qui a été créé de nouveau apprend à connaître Dieu, il peut communiquer avec lui et il possède l'assurance de se retrouver en sa présence lorsqu'il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Or à moins d'être une nouvelle création, ces choses demeurent impossibles.

---



---

# 16

## ème jour

« ... *celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là.* »  
(2 Corinthiens 5. 17)

Parfois sur le bas-côté des routes, nous pouvons voir des voitures accidentées, abandonnées par leurs propriétaires ou des voleurs. Si elles restent là, elles seront pillées pour leurs pièces détachées, corrodées par les intempéries ou incendiées par des délinquants. Et ces voitures deviendront de véritables carcasses.

Serait-il possible de reconstituer une belle voiture, en état de marche, à partir de ces restes ? Possible, mais cela en vaudrait-il la peine ? Un tel projet impliquerait un effort et des dépenses énormes et il serait sans doute plus facile et moins cher d'acheter une voiture neuve. Toutefois, la personne qui réaliserait un tel projet, pourrait dire de sa voiture qu'elle est une nouvelle création.

Or nous pouvons comparer les hommes et les femmes à ces voitures accidentées. Car le mal et le malheur, qui sévissent dans le monde et qui sont la conséquence de nos propres cœurs, ont réduit l'être humain à une condition misérable. Pareils à ces voitures abandonnées qui ne peuvent plus fonctionner selon les normes du constructeur, les hommes et les femmes sont incapables de vivre selon les desseins de Dieu, leur créateur. Notre état est tel que nous avons besoin d'être créés de nouveau. Mais cela serait-il possible et en vaudrait-il la peine ?

Nous pouvons répondre oui à ces deux questions.

La Bible affirme qu'avec Dieu tout est possible. Il est celui qui a créé l'univers, celui qui contrôle tout par sa puissance inimaginable. Il peut tout et il a le pouvoir de transformer le gâchis présent dans nos vies pour en faire quelque chose de beau.

Mais ce Dieu tout-puissant, est-il disposé à s'occuper de nous, nous qui l'avons si profondément offensé par nos fautes ? Sans aucun doute car malgré tout le mal qui subsiste dans nos cœurs, il nous regarde avec compassion,

et par amour il a conçu un projet pour nous permettre d'être créés de nouveau.

Si nous avons évoqué le coût énorme que représente la réparation d'une voiture accidentée, que dire alors du prix que Dieu a dû payer pour son œuvre de re-création. Cela lui a coûté ce qu'il avait de plus cher, la mort de son Fils, le Seigneur Jésus sur la croix.

Le texte biblique lu précédemment affirme : « ... *celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature...* »

Etre uni au Christ, c'est avoir la foi en lui, c'est comprendre la mort de Jésus sur la croix, c'est reconnaître sa résurrection. Etre uni au Christ, c'est demeurer en lui, c'est regarder le monde comme lui le regarde, c'est agir comme lui agirait, c'est avoir à cœur de faire ce que lui ferait.

Cette foi et cette confiance en Dieu prouvent que par sa grâce, il nous a créés de nouveau. Car notre attitude et nos pensées témoignent si nous marchons selon ses desseins.

De la même manière que l'intervention du mécanicien est nécessaire et impérative pour faire redémarrer une voiture accidentée, Dieu doit agir dans nos vies afin de nous façonner et nous remodeler selon sa volonté.

# 17

## ème jour

*« Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a*

*confié le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes: «C'est au nom du Christ que nous vous en supplions: soyez réconciliés avec Dieu...» » (2 Corinthiens 5. 18 à 20)*

Combien il est triste de constater que des hommes ont du mal à s'entendre ! Combien de familles restent marquées parce qu'un jour un père ou une mère, un fils ou une fille a décidé de quitter le foyer pour ne plus jamais revenir, pour ne plus jamais donner signe de vie. Et cela à cause d'une mésentente, de disputes vécues au cours des années, de conflits que l'on ne peut plus supporter. Oui, les hommes ont du mal à s'entendre et parfois cette situation aboutit à une rupture totale et irréparable de relations personnelles.

Ces déchirements touchent non seulement les familles, mais aussi les amitiés, les voisins, et les collègues sur les lieux de travail. Sur un tout autre plan, nous constatons que des gens de tribus différentes, de religions différentes ou

bien de pays différents s'acharnent les uns contre les autres et entretiennent la haine et la rancœur.

Que de souffrances et de malheurs sont engendrés par ces relations brisées : sentiments d'amertume, de culpabilité, de solitude par exemple.

Préoccupés peut-être par les relations humaines et les soucis du quotidien, chacun et chacune souffrent d'une toute autre rupture de relation dont nous ignorons souvent la véritable portée. Il s'agit de notre relation avec Dieu. L'origine du problème remonte à l'époque des tous premiers hommes, Adam et Eve qui ont choisi de briser l'amitié qui les liait à Dieu, en refusant de respecter ses recommandations. Ils mangèrent du fruit de l'arbre interdit, croyant tout gagner. Mais bien au contraire, ils ont perdu le plus important, l'essentiel : le privilège de pouvoir s'entretenir avec Dieu.

Aujourd'hui nous agissons de même. En voulant suivre le chemin qui nous semble bon, nous tournons effectivement le dos à Dieu et nous héritons ainsi de la même condamnation, celle qui est tombé sur Adam et Eve, celle de devoir marcher seul, loin de la face de Dieu, celle de marcher vers la mort, notre destin universel.

Que ce soit sur le plan personnel, sur le plan national et international ou bien sur le plan spirituel, il y a un besoin criant de réconciliation. Qu'est donc la réconciliation ? Selon le dictionnaire, c'est le fait de mettre en accord et en harmonie des personnes qui étaient brouillées.

Qu'il est beau lorsque dans une famille, accablée et séparée par des disputes et divisions, chacun va vers les uns et les autres et arrive à surmonter le passé pour vivre paisiblement et ensemble de nouveau. Nous devons admirer ceux et celles qui oeuvrent pour la réconciliation et devons suivre leur exemple.

Qu'il est encore plus beau d'entendre ces paroles de la Bible : « *Dieu ... nous a réconciliés avec lui par le Christ...* » Ou encore cette exhortation qui s'adresse à chacun : « *...soyez réconciliés avec Dieu...* »

Un jour, dans le jardin d'Eden, l'homme a tout perdu. Mais Dieu, sur la croix, lui a tout redonné en Jésus-Christ, et dorénavant, il est possible de se réconcilier avec lui.

# 18

## ème jour

*« Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par*

*le Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes: «C'est au nom du Christ que nous*

*vous en supplions: soyez réconciliés avec Dieu...» » (2 Corinthiens 5. 18 à 20)*

Les hommes ont du mal à s'entendre et les disputes, avec les proches, la famille, les voisins ou les collègues, ponctuent trop souvent le cours de leurs vies. Nous avons évoqué, la dernière fois, le malheur engendré par les relations brisées et les conséquences de la rupture des relations avec Dieu. Nous avons introduit aussi une note d'espoir, celle de la réconciliation, un cheminement par lequel deux personnes qui se sont séparées, parviennent à marcher de nouveau ensemble, dans l'harmonie et l'entente.

Toutefois, ce chemin vers la réconciliation n'est pas facile, il s'agit d'un chemin ardu mais il vaut la peine de le prendre. Que faut-il donc faire pour parvenir à une réconciliation ?

D'abord, il faut que les deux personnes en question veuillent se réconcilier. L'une des deux peut tenter une démarche de réconciliation, mais si elle ne rencontre pas la bonne volonté de l'autre, rien n'aboutira. Il faut donc que tous les concernés le désirent et si certains demeurent réticents, on peut chercher à les persuader de l'utilité d'une telle démarche, mais on ne peut pas les obliger.

Ensuite, il faut aborder les problèmes advenus dans le passé, cause de la division entre les parties. On ne peut pas faire semblant ou prétendre que rien ne s'est produit. S'il y a eu rupture de relation c'est qu'il y a eu offense ou dispute, et il faut résoudre ces conflits. Là où nous avons

eu tort, il faut le reconnaître. Là où quelqu'un nous a offensé, nous devons être disposés à pardonner. Là où il y a eu faute, il faut vouloir changer de comportement.

Ces choses ne viennent pas facilement. Il est difficile de pardonner, difficile de reconnaître ses torts, mais c'est pourtant le chemin à prendre pour obtenir une réconciliation solide et durable.

Connaissez-vous la parabole du fils prodigue, racontée par Jésus ? C'est l'histoire d'un jeune homme qui offense son père pour ensuite quitter son foyer et sombrer dans le mal et le malheur. Voilà une image de la manière dont nous avons traité Dieu et des conséquences qui s'ensuivent. Dans l'histoire nous rencontrons le père, il est loin de sa maison et il cherche partout son fils. Cette parabole nous montre Dieu, désirant se réconcilier avec les hommes, quelles que soient leurs fautes, quel que soit leur passé. Toutefois la réconciliation ne devient possible que lorsque le fils prend conscience de l'offense occasionnée à son père et c'est seulement alors qu'il désire retourner à la maison.

L'histoire se poursuit avec la rencontre bien heureuse entre le père et le fils. Le premier regrette la rupture dont il a été à l'origine et le père, de sa part, pardonne à son fils toutes ses fautes, il l'accepte pleinement et se réjouit de son retour à la maison. Voilà une belle histoire de réconciliation.

Vous pouvez aussi vivre une telle histoire. Dieu vous offre la réconciliation. Etes-vous prêts à reconnaître vos torts, à rebrousser chemin et à aller à sa rencontre ?

# 19

## ème jour

*« En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes: « C'est au nom du Christ que nous vous en supplions: soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. » (2 Corinthiens 5. 19 à 21)*

Dans un petit village isolé en pleine région montagneuse, les pluies manquent depuis bien des mois et les réserves en eau, contenues dans les citernes communes, baissent à vue d'œil. La situation devient tellement dramatique que le chef finit par réunir les villageois et il leur annonce qu'ils doivent désormais se rationner en eau, personne ne devra puiser plus d'une jarre par jour. Mais le temps passe et le chef se rend compte que malgré le rationnement, les réserves baissent toujours trop vite. Il se met à soupçonner que quelqu'un vient secrètement et puise plus que sa part. Il réunit alors de nouveau les villageois pour les appeler à la responsabilité et la solidarité, chacun doit se limiter à sa

part, pour le bien de tous. Il annonce aussi que toute personne prise en train de voler de l'eau sera punie de quarante coups de fouet. Après quelques jours pourtant, le chef s'aperçoit que les réserves continuent toujours à baisser dangereusement, mais cette fois-ci, à l'insu de tous, il place des hommes cachés près des citernes pour surveiller ce qui s'y passe et surprendre le coupable.

Tôt le matin, l'un des gardes vient annoncer au chef qu'un homme a été pris sur le fait et qu'il est retenu prisonnier. Quand le chef demande au garde de qui il s'agit, ce dernier semble fort embarrassé. Alors le chef se met en colère et l'oblige à dévoiler le nom du coupable, pour apprendre à son grand malheur que l'homme en question n'est que son propre père, un homme maintenant âgé.

Abattu et dans la confusion, le chef se retire dans sa chambre pour réfléchir à ce qu'il doit faire. Par amour et loyauté envers son père, il ne peut concevoir de lui infliger la peine prévue, et pourtant la sentence qu'il avait lui-même ordonnée, exige que le coupable soit puni. Comment donc résoudre ce problème, ce conflit d'intérêts ?

Quelques heures plus tard, un messenger apporte une nouvelle aux villageois. Ils doivent se rassembler sur la place centrale où ils seront témoins de l'exécution de la peine. Le père est emmené, craintif et perdu devant la foule. Le bourreau l'attache à un poteau et s'apprête à donner le premier coup de fouet, quand tout à coup le chef du village l'interrompt, il marche vers son père, enlève sa propre chemise et se met entre le bourreau et le coupable. Il couvre son père de son propre corps et dit au bourreau :

« Maintenant fouettez-moi, je vais prendre la peine qui devait tomber sur mon père. »

Nous parlons de la réconciliation avec Dieu. Comment est-elle devenue possible ?

Dieu aime les hommes et les femmes, mais sa justice exige que nos fautes soient punies. Or sur la croix, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, pour accomplir la justice de son Père et par amour pour tous les hommes, a pris sur lui-même, à l'instar de ce chef de village, la peine qui devait tomber sur nous. Ainsi tous les obstacles empêchant notre réconciliation avec Dieu sont tombés, car comme le déclare les Ecritures : « ... *Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place...* »

# 20

## ème jour

*« Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes: «C'est au nom du Christ que nous*

*vous en supplions: soyez réconciliés avec Dieu...» » (2 Corinthiens 5. 18 à 20)*

Lorsque des conflits éclatent entre deux pays, les diplomates cherchent alors à trouver une solution acceptable pour amener la paix, un compromis qui pourra régler les désaccords et faciliter la réconciliation. Un gouvernement désirant alors transmettre un message à un autre pays envoie un ambassadeur servant de porte-parole. Or un ambassadeur ne parle jamais de son propre gré, il ne doit qu'annoncer et expliquer la position et la politique de celui qui l'a envoyé.

Dans le texte biblique lu aujourd'hui, nous voyons que l'apôtre Paul se présente comme un ambassadeur envoyé pour la réconciliation. Dans ce texte, Paul emploie le mot « *nous* ». Cela laisse supposer que ce ministère de réconciliation est confié à l'Eglise entière et non seulement à un individu. Autrement dit, tout croyant chrétien peut dire qu'il est un ambassadeur de Dieu.

Devant cet honneur, nous ne devons pas céder à l'orgueil. Au contraire, avec humilité, nous devons réfléchir sur les responsabilités que cela implique. Comme nous l'avons déjà appris, les hommes ont rompu leurs relations avec Dieu, à cause de leurs fautes. Cependant, Dieu offre la réconciliation, elle est devenue possible grâce à Jésus-Christ qui a porté le poids de nos fautes sur la croix.

Le chrétien, qui fait partie du Royaume de Dieu, est envoyé dans le monde en tant qu'ambassadeur, chargé d'annoncer et d'expliquer le message de notre Roi, Jésus-Christ. Ce

message est celui de la réconciliation entre Dieu et tout homme et femme. En tant qu'ambassadeur, nous n'avons pas le droit d'inventer le message que nous apportons au monde.

Ainsi nous devons fidèlement proclamer le message que Dieu nous a confié et chercher à persuader les uns et les autres, de la bonté du Seigneur qui vient vers tous ceux qui l'ont offensé, et qui offre, au prix de la mort de son fils Jésus-Christ, une alliance de paix. Par cette alliance, nous sommes pardonnés, réconciliés et adoptés au sein de la famille de Dieu.

Il est toujours merveilleux de voir deux personnes, auparavant séparées et brouillées, s'entendre à nouveau et marcher ensemble dans l'harmonie et la paix. Souvent, pour favoriser un tel retour de l'un vers l'autre, il faut un intermédiaire, un médiateur. Il en est de même sur le plan spirituel. Le monde a besoin de savoir que Dieu a ouvert le chemin vers la réconciliation.

Il s'agit d'un véritable honneur aussi d'être nommé ambassadeur et plus encore lorsqu'il s'agit de servir le Seigneur Jésus. Là où Dieu nous a placés, dans notre entourage, dans notre village ou notre quartier, nous devons annoncer ce message de paix de la part de Dieu et convaincre d'autres de leur besoin de se réconcilier avec lui.

# 21

## ème jour

*« Il se rendit aussi à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra dans la synagogue le jour du sabbat, comme il en avait l'habitude. Il se leva pour faire la lecture biblique, et on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le passage où il est écrit:*

*L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.*

*Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération,*

*aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés.»*

(Luc 4. 16 à 18)

Les hommes politiques aiment annoncer au peuple de grands projets et faire des promesses pour un meilleur avenir. Quelles que soient leur bonne volonté et leur sincérité, ils échouent fréquemment. Alors, que d'espoirs déçus par ces promesses non tenues et ces projets sans lendemain !

Il est peut-être dangereux de présenter aux foules de grands desseins. Comment avoir la certitude, en effet de les mener à bien ? Pourtant des hommes, animés d'orgueil et d'ambition, continuent à former des projets souvent irréalistes et irréalisables.

Dans le texte lu tout à l'heure, nous voyons Jésus se placer lui aussi devant une foule pour annoncer son projet, exposer sa mission et affirmer qu'il est l'envoyé de Dieu. En fait, Jésus rappelle et reprend à son compte, les prophéties de l'Ancien Testament qui le concernent, notamment celle du prophète Esaïe. Celui-ci avait annoncé, de la part de Dieu, qu'un jour, serait envoyé une personne qui dépasserait en importance rois et prophètes et qui accomplirait une mission de salut, non seulement en faveur d'Israël, mais aussi pour toutes les nations. Les juifs donnaient le titre de « Messie » à cet homme prédit par les prophètes. Dans la langue française, ce titre se traduit par le Christ.

Jésus a lu l'un de ces textes écrit par le prophète Esaïe dans la synagogue de Nazareth, petite ville d'Israël. Une fois sa lecture terminée, Jésus affirma, qu'en cet instant, cette prophétie s'était accomplie.

S'agit-il de prétentions orgueilleuses d'un homme qui voulait se faire remarquer ? Ou bien, le temps était-il effectivement venu pour Dieu d'honorer sa parole ? Jésus, était-il bel et bien le Messie promis par Dieu ? Et accomplirait-il la mission annoncée ce jour-là dans une bourgade reculée du Moyen Orient ?

Ce sont-là des questions importantes et vous en obtiendrez les réponses en lisant les quatre Evangiles contenus dans la Bible. Je propose toutefois d'examiner, lors des prochains jours, les promesses faites par Jésus dans la synagogue de Nazareth. Il faudra tout d'abord comprendre la signification de ses paroles données sous forme poétique et

reprendre les notions contenues dans l'Ancien Testament. Puis ensuite voir si Jésus a réalisé ses promesses et dans quelle mesure il les a accomplies.

J'espère que vous m'accompagnerez lors de ce magnifique voyage de découverte jusqu'au cœur du salut offert par Dieu, jusqu'au cœur des beaux projets d'espérance que Dieu a formés pour sa création et ses créatures dont vous et moi faisons partie. Nous découvrirons que Jésus est digne de foi et de confiance, qu'il ne s'agit ni de promesses mensongères, ni de projets illusoire.

# 22

## ème jour

*« ... on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le*

*parchemin, il trouva le passage où il est écrit:*

*L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... » (Luc 4. 17 et 18a)*

Dans une bourgade peu connue du Moyen Orient, il y a environ deux mille ans, un homme a annoncé qui allait changer le cours de l'histoire et marquer notre monde jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit de Jésus, qui, selon le texte biblique lu tout à l'heure, a affirmé être venu accomplir les grands desseins et les promesses de Dieu. Il a pris des prophéties bibliques, parlant de la venue d'un envoyé de

Dieu par excellence et a déclaré : « Me voilà, ces textes parlent de moi, c'est maintenant le moment que Dieu a choisi. »

Toutefois, avant d'annoncer sa mission, Jésus a affirmé son identité. Cet homme, d'un milieu modeste affirme de lui-même : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, oui, il m'a choisi. » Il s'agit d'une citation du prophète Esaïe. Esaïe a souvent parlé d'une personne choisie par Dieu, qui devait venir et qu'il a nommé le Serviteur de l'Eternel. Celui-ci accomplirait de grandes choses en Israël et au-delà, mais seulement parce qu'animé de l'Esprit de Dieu.

En fait, les projets et les desseins, envisagés par les prophètes et accomplis par Jésus, sont au-delà des capacités humaines, ils nécessitent la présence de la puissance de Dieu. Jésus a assuré à ses auditeurs que l'Esprit du Seigneur était sur lui. Quand l'Esprit de Dieu est sur un homme, il lui permet de parler de la part de Dieu. Il s'agit d'un Esprit prophétique qui dévoile la parole que Dieu voudrait adresser aux hommes. Il s'agit aussi d'un Esprit de puissance qui permet d'accomplir des miracles et des prodiges.

Peu de temps avant ce discours dans la synagogue de Nazareth, Jésus est passé par les eaux du baptême. La foule présente à cette occasion a vu de ses propres yeux, l'Esprit de Dieu descendre du ciel pour rester sur Jésus.

De plus, une voix venant du ciel, celle de Dieu le père, a annoncé : « *Tu es mon Fils bien-aimé. Tu fais toute ma joie.* » (Luc 3. 22c) Donc les propos de Jésus ne sont pas

un bavardage sans valeur, et ne résultent pas d'une illusion. Jésus a vécu quelque chose de concret, unique et extraordinaire, que des personnes autour de lui ont vu et entendu. Jésus avait toutes les raisons de savoir qu'il était bel et bien le Fils de Dieu, choisi par Dieu, animé de l'Esprit de Dieu et envoyé par Dieu pour accomplir des choses merveilleuses. Il allait, sous peu, appuyer ses paroles par des actes, qui prouveraient effectivement que lui, Jésus, accomplissait ce que Dieu seul pouvait accomplir.

Les esprits mauvais fuyaient sa présence. Les vents et les vagues obéissaient à sa parole. Les pains et les poissons se multipliaient entre ses mains. Les malades et les invalides repartaient complètement et parfaitement guéris, et des morts reprenaient vie. Finalement, en l'entendant parler, beaucoup reconnaissaient en Jésus la voix divine.

Le disciple Matthieu, dans l'Évangile portant son nom, attribue à Jésus le nom d'Emmanuel, qui veut dire, Dieu avec nous. On ne peut que conclure que l'Esprit du Seigneur était sur Jésus, envoyé par Dieu pour accomplir des merveilles, tout comme il l'avait annoncé.

# 23

## ème jour

« ... on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le

*passage où il est écrit:*

*L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... » (Luc 4. 17 et 18a)*

Les pauvres n'ont pas accès aux produits de luxe, n'ayant pas les moyens de se les payer ; à peine ont-ils de quoi subsister, survivre au jour le jour. Les pauvres n'ont pas accès non plus auprès des puissants de ce monde. Ils sont ignorés des grands et souvent, victimes d'injustices et d'oppression. Certains d'entre vous en savent quelque chose. Pour les pauvres, il y a rarement de bonnes nouvelles.

Jésus, lorsqu'il annonce la mission qu'il doit accomplir dans la puissance de l'Esprit, déclare que Dieu l'a envoyé pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres. A l'époque de Jésus, les pauvres constituaient la majorité. En Israël, ils étaient confrontés aux injustices infligées par l'ennemi occupant, l'Empire romain, qui les assujettissait tous à une imposition très lourde. Les pauvres avaient du mal à assurer leur subsistance. Mais certains espéraient que Dieu pourvoirait et ils n'ont pas été déçus.

Les temps n'ont pas changé et, fort heureusement, Jésus n'a pas changé, car la bonne nouvelle qu'il a apportée aux pauvres de son temps demeure valable et appropriée pour aujourd'hui.

En quoi consiste donc cette bonne nouvelle apportée par Jésus?

D'abord, Dieu pense aux pauvres et il a compassion d'eux. Loin d'être ignorés ou laissés de côté, Dieu accorde de l'importance aux pauvres ainsi qu'à leurs conditions de vie. Ensuite, même si les pauvres ne sont pas forcément bien reçus par les grands de ce monde, ils peuvent, par la foi en Jésus-Christ trouver un libre accès à la présence du Dieu tout puissant. En Jésus, Dieu offre le pardon, il fait de nous ses enfants et nous pouvons connaître en lui un père compatissant et miséricordieux.

Les pauvres sont privés des richesses de ce monde mais Dieu leur offre une richesse encore plus précieuse : la connaissance de sa propre personne, l'expérience de son salut par la foi en Christ, et la promesse, sûre et certaine d'un merveilleux avenir, à l'avènement du Royaume de Dieu où règnera justice, paix et abondance, éternellement.

Il arrive trop souvent dans ce monde malheureux et tordu que les pauvres perdent du peu qu'ils ont, à cause des injustices commises par des puissants. Or il y a encore là pour eux une bonne nouvelle ; personne ne pourra jamais s'emparer de leurs bénédictions spirituelles du moment qu'ils les ont reçues par la foi en Jésus.

Notre bien le plus précieux est donc tout ce que nous pouvons recevoir de Dieu, par la foi en Jésus-Christ. Le plus merveilleux, c'est que nous n'avons pas à l'acheter, ni avec de l'argent, ni avec le produit de nos champs, ni avec le travail de nos mains. Ce bien a tellement de valeur que même l'homme le plus riche au monde ne pourrait jamais l'acheter. Toutefois, Dieu nous l'offre gratuitement, il suffit de croire en cette bonne nouvelle apportée par son fils.

# 24

## ème jour

*« ... on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération... » (Luc 4. 17 à 18b)*

Serait-ce une bonne chose de relâcher des prisonniers du lieu de leur incarcération? Ces individus sont souvent dangereux et nous ne voulons pas laisser en liberté des personnes qui menacent la vie et les biens des gens. Mais, réfléchissons un instant aux propos de Jésus, car quelque part nous sommes tous des prisonniers. D'abord, un prisonnier est quelqu'un qui a été condamné pour avoir commis un crime. Mais la Bible atteste que nous sommes tous, sans exception, fautifs, coupables devant Dieu.

Ensuite, un prisonnier est quelqu'un qui ne peut échapper à ses conditions de vie, il est contraint de rester entre quatre murs, il n'est pas libre de faire ce qu'il veut. De même, nous sommes tous prisonniers du péché, prisonniers de mauvaises habitudes destructrices qui sont tellement enracinées dans nos vies que même lorsque nous désirons en changer, cela tient de l'impossible. Ceci est évident pour les comportements qui créent des dépendances, comme la toxicomanie, l'alcoolisme, le tabagisme, mais c'est tout aussi vrai pour les passions telles que la haine et la violence, la convoitise et les désirs illicites.

En quoi consiste donc la liberté que Jésus offre d'apporter aux prisonniers ? C'est à dire aux femmes et aux hommes pécheurs, tels que vous et moi.

D'abord, Jésus peut lever la condamnation qui pèse sur chacun d'eux à cause de leurs fautes. Un criminel entre en prison parce qu'un jour un juge l'a trouvé coupable et l'a condamné à subir une peine pénitentiaire. Pour être libéré avant son terme et voir sa condamnation lever, il faut que le prisonnier soit gracié, ce qui peut arriver, mais seulement dans des circonstances exceptionnelles.

La mort est la juste peine qui pèse sur le pécheur. Or cette mort recouvre trois étapes : d'abord sa mort spirituelle, à savoir son incapacité à connaître Dieu et à marcher avec lui, ensuite sa mort physique, c'est-à-dire l'arrêt de sa vie telle que nous la connaissons, et enfin sa mort éternelle, autrement dit le fait d'être exclu de la présence de Dieu, à jamais.

La bonne nouvelle apportée par Jésus nous offre la liberté, car par la foi en Christ nous sommes graciés par Dieu, notre condamnation est levée, les accusations portées contre nous sont annulées. La liberté consiste, tout d'abord, en la possibilité retrouvée de renouer une relation avec Dieu. Tout comme un prisonnier relâché peut reprendre des relations normales, sans restrictions, avec sa famille et ses amis, Jésus apporte la liberté de connaître Dieu et de cheminer avec lui.

Ensuite, la liberté qu'offre Jésus consiste en une puissance qui nous aidera à briser le péché, qui nous rend prisonnier de nos habitudes destructrices. Jésus envoie l'Esprit de Dieu sur les siens et cet Esprit est là pour nous accorder la liberté de dire NON au péché et OUI à une vie juste et bonne.

---



---

# 25

## ème jour

*« ... on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue... »*  
(Luc 4. 17 à 18c)

Imaginez un instant, à quel point la vie doit être difficile pour des personnes aveugles. Imaginez que vous deviez passer toute une journée les yeux bandés sans pouvoir voir quoi que ce soit. Les gestes les plus simples : aller chercher de l'eau, préparer la cuisine, par exemple, deviendraient pratiquement impossibles.

Les yeux nous permettent aussi de percevoir et d'éviter les dangers. Aveugles, nous risquerions de trébucher et de tomber, de nous heurter à des objets aigus ou brûlants, de marcher sur un serpent ou devant une voiture en marche. Que de dangers guettent ceux qui sont privés de la vue !

Les yeux nous permettent encore de jouir de la beauté du monde qui nous entoure. Aveugles, nous n'apprécierions pas la beauté, qu'elle se trouve dans la nature ou créée par les hommes. Les yeux sont donc des organes merveilleux et ceux qui en sont privés perdent beaucoup. Nous devons avoir compassion de telles personnes.

Jésus, lorsqu'il annonce sa mission au début de son ministère, montre combien il a compassion des aveugles, il affirme en effet que, par la puissance de l'Esprit qui est en lui, les aveugles recouvreront la vue. La suite des événements a montré qu'il ne s'agissait pas de promesses vides. A plusieurs reprises, les Evangiles relatent que Jésus rendit la vue à de nombreuses personnes aveugles. Voilà la compassion et la puissance de Christ, oeuvrant ensemble pour apporter le salut, ainsi que cela avait été promis.

Nous pouvons, toutefois, nous interroger sur la signification de ces guérisons d'aveugles, car, les prophètes

de l'Ancien Testament mentionnent le fait que les gens, pourtant bien voyants, sont aveugles. Il s'agit là de l'aveuglement spirituel, et cette condition afflige tout homme et toute femme, sans exception, qui n'a pas retrouvé sa vue spirituelle par l'action compatissante de Jésus-Christ.

Spirituellement aveugle, l'on ne peut percevoir la beauté de la gloire et de la grâce de Dieu. Spirituellement aveugle, on ne parvient pas à comprendre la sagesse et le savoir de Dieu contenus dans sa Parole, la Bible. Spirituellement aveugle, on ne perçoit pas les dangers du péché, ni de tous les pièges séducteurs de ce monde, on ne réalise pas que l'on court vers un destin catastrophique. Cette condition dépasse donc en gravité et en conséquences dangereuses celle de l'aveuglement physique.

Ainsi les miracles accordés aux aveugles qui, dans les Evangiles, recouvrent la vue, servent aussi de parabole vivante à un miracle encore plus merveilleux : Jésus est venu pour donner aux hommes et aux femmes une nouvelle vision des choses. C'est pour cette raison que Jésus déclare : « *Je suis la lumière du monde.* » (Luc 8. 12) En Jésus, nous pouvons contempler la beauté de Dieu et découvrir sa gloire et sa grâce. En Jésus, nous pouvons comprendre la condition humaine, son mal réel et saisir le salut offert pour pouvoir y échapper.

Le premier pas vers une vision spirituelle restaurée, c'est admettre que l'on est aveugle. Le deuxième, c'est regarder Jésus.

# 26

## ème jour

« ... on lui présenta le rouleau du prophète Esaïe. En déroulant le parchemin, il trouva le

passage où il est écrit: *L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.*

*Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur. » (Luc 4. 17 à 19)*

Imaginez un monde où chaque cinquante ans, toutes les dettes pourraient être annulées, les terres et la liberté rendues à tous ceux qui ont été vendus comme esclaves. Imaginez les bouleversements et les rebondissements qu'une telle année produirait, il y aurait beaucoup de gagnants et aussi beaucoup de perdants.

Ce rêve a été inscrit dans les livres de la Loi que Dieu, par son serviteur Moïse, a donnés, à son peuple élu, Israël. Nous ne savons pas jusqu'à quel point cette loi, dite du Jubilé, fut pratiquée en Israël, mais elle envisageait de donner un nouveau départ dans la vie à ceux qui étaient tombés dans l'endettement et l'esclavage, à ceux qui avaient perdu leur terre, et avec elle, la possibilité de subvenir à leurs besoins.

La citation du prophète Esaïe, lue par Jésus, fait allusion à cette année merveilleuse pendant laquelle les pertes et les malheurs du passé sont effacés et les biens restitués. Jésus dit : « C'est l'année où vous verrez la bonté du Seigneur. » Dans la bouche de Jésus, ces paroles ont un sens qui dépasse le matériel, elles évoquent plutôt des vérités spirituelles dont l'ancienne loi du Jubilé était une ombre, un signe avant-coureur. Quelle en est donc la signification ?

Par nos fautes, notre désobéissance, notre indifférence envers Dieu, nous sommes tombés dans l'endettement à son égard et nous avons ainsi perdu l'héritage qui nous revenait, celui de la vie éternelle. Beaucoup savent ce que représente le fait de ne pas pouvoir rembourser les dettes qu'ils ont amassées, cette situation est une source d'inquiétude et de malheur, parce qu'elle conduit à la perte de tout. La Bible montre, aussi, que nous ne pourrions jamais rembourser à Dieu, la dette de nos péchés. L'une des paraboles de Jésus compare cette dette à celle d'un ouvrier journalier qui doit des millions et des millions à un roi, ce qui nécessiterait des milliers d'années de travail pour qu'il puisse s'en acquitter. Cela tient de l'impossible !

C'est pour cette raison que Jésus annonce l'année de la bonté du Seigneur. En fait pour nous, il ne s'agit pas d'une année bien précise, telle l'an 2050. Non ! Mais, à partir du ministère de Jésus-Christ, et jusqu'à son retour, toutes les années sont des années de bonté, dont il faut saisir l'opportunité pour recevoir la grâce du Seigneur.

En quoi consiste la bonté du Seigneur ? En ceci – que Dieu annulera la dette de ceux et celles qui mettent leur foi en Jésus-Christ, tout comme l'on faisait pendant l'année de Jubilé où les dettes étaient annulées. Dieu annule la dette du péché, c'est-à-dire qu'il pardonne nos fautes, elles sont effacées. De surcroît, de même que pendant l'année de Jubilé les terres perdues étaient rendues à leurs propriétaires d'origine, Dieu nous redonne notre héritage spirituel qui est dorénavant réservé aux croyants dans les lieux célestes.

Vraiment le Seigneur fait preuve de bonté et de grâce, de miséricorde et d'amour. C'est cela que Jésus est venu proclamer, maintenant votre part est d'en profiter.

# 27

## ème jour

« ... les parents de Jésus l'emmenèrent à Jérusalem pour le

présenter au Seigneur. En effet, il est écrit dans la Loi du Seigneur:

*Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur.*

*Ils venaient aussi offrir le sacrifice requis par la Loi du Seigneur: une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons.*

*Il y avait alors, à Jérusalem, un homme appelé Siméon. C'était un homme droit et pieux; il vivait dans l'attente du salut d'Israël,*

*et le Saint-Esprit reposait sur lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, l'Envoyé du Seigneur.*

*Poussé par l'Esprit, il vint au Temple. Quand les parents de Jésus apportèrent le petit enfant pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit dans ses bras et loua Dieu en disant:*

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix: tu as tenu ta promesse... »*  
(Luc 2. 22 b à 29)

Vous est-il déjà arrivé de vouloir obtenir un papier important auprès d'une administration, un papier indispensable ? Les démarches administratives ressemblent parfois à un parcours du combattant. L'attente d'une réponse peut être longue également. Et enfin, lorsque le jour arrive où la pièce voulue est entre vos mains, vous en avez sans doute éprouvé un sentiment de soulagement, car vos projets vont pouvoir se réaliser.

L'homme nommé Siméon, dont nous avons commencé à lire l'histoire tout à l'heure, a vécu quelque chose de semblable. Il avait lu dans les Ecritures que Dieu avait promis d'envoyer un Sauveur. Devenu âgé, Siméon attendait encore ce Sauveur, toujours confiant que Dieu accomplirait sa promesse. En fait, Siméon avait reçu l'assurance, la conviction qu'il verrait de ses propres yeux le Sauveur annoncé par les prophètes.

Cette conviction lui avait été donnée par le Saint Esprit qui, un jour, poussa Siméon à se rendre au temple, car Jésus, encore nourrisson, s'y trouvait. L'Esprit de Dieu dévoila alors à cet homme fidèle et rempli de foi que ce bébé, Jésus, était celui qui devait venir accomplir l'œuvre de salut.

Imaginons le soulagement et la joie éprouvés par Siméon après tant d'années d'attente fidèle et confiante. D'ailleurs, Siméon témoigne lui-même que le fait d'avoir vu Jésus, lui procura un réel sentiment de paix et qu'il se sentit prêt à mourir, car il ne redouta plus la mort. Cette paix et cette joie devaient être d'autant plus profondes, qu'elles ne résultaient pas de la délivrance d'une simple pièce administrative, mais de la venue du Sauveur du monde, du Sauveur promis par Dieu, du Sauveur qui change les vies.

Aujourd'hui, êtes-vous en quête de paix et d'espérance dans ce monde turbulent et malheureux ? Etes-vous aussi inquiets à l'idée de mourir un jour ? Alors, vous pouvez faire la même expérience que Siméon, qui a vu Jésus et qui a reçu de Dieu une paix profonde.

Quelle paix, Jésus apporte-il ? D'abord la paix avec Dieu. En Jésus nous recevons le pardon de nos péchés et nous sommes ainsi réconciliés avec Dieu. Ensuite en Jésus, nous recevons une paix qui nous permet de persévérer et de surmonter sereinement les épreuves et les difficultés qui ponctuent notre parcours terrestre. La paix dans la vie, parce que Jésus, dans sa puissance nous protège des puissances maléfiques. Enfin, la paix devant la mort, car Jésus nous assure que la mort n'est qu'un passage vers une

existence incomparablement meilleure. Si nous croyons en Jésus, nous ressusciterons pour vivre éternellement dans la présence bienfaisante de Dieu. Avec cette espérance dans nos cœurs, nous pouvons nous approcher de la mort, paisibles et confiants.

Comment recevoir cette paix déjà reçue par Siméon ? Comme lui, nous devons avoir cette foi et cette conviction, que Jésus est bien le Sauveur promis. Comme Siméon a pris le bébé Jésus dans ses bras, nous devons, par la foi, accueillir Jésus et tout ce qu'il représente dans nos cœurs, dans nos pensées, dans nos vies. Ainsi nous vivrons le soulagement de ceux qui ne sont plus en quête de vérité, de ceux qui ont enfin trouvé l'aspiration de leur cœur.

# 28

## ème jour

*« Poussé par l'Esprit, il vint au Temple. Quand les parents de Jésus apportèrent le petit enfant pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit dans ses bras et loua Dieu en disant :  
Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix : tu as tenu ta promesse ; car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi... » (Luc 2. 27 à 30)*

Dans un lieu désert et isolé, des voyageurs sont assis à l'ombre de leur voiture tombée en panne. Cela fait trois jours qu'ils sont ainsi immobilisés. Les réserves d'eau et de

nourriture s'épuisent progressivement. La chaleur de la journée et le froid, la nuit, affaiblissent ces voyageurs qui commencent à perdre courage, et avec lui, l'espoir d'être secourus. Lorsque tout d'un coup, à l'horizon, ils voient s'élever au-dessus de la piste un nuage de poussière accompagné d'un bruit de moteur. Alors que ce véhicule tant espéré s'approche lentement du lieu de leur épreuve, le campement des voyageurs s'affaire à nouveau avec soulagement et joie, car tous voient le secours arriver.

Siméon aussi attendait du secours, le Sauveur. En prenant l'enfant Jésus dans ses bras, il s'est exclamé : « Mes yeux ont vu ton salut ! » Dans quelle difficulté se trouvait-il pour attendre ainsi du secours ? Et en quoi Jésus, encore enfant, représentait-il un Sauveur ? Ces deux questions donnent matière à réflexion.

Siméon vivait en Israël à une époque où son peuple était soumis à l'oppression de l'empire romain. Il reconnaissait sans doute que cet état de choses représentait le jugement de Dieu sur un peuple qui s'était éloigné de lui. Il savait aussi que les prophètes, dont il pouvait lire les écrits dans l'Ancien Testament, avaient annoncé une bonne nouvelle en donnant cette promesse: Dieu allait un jour envoyer un Sauveur qui délivrerait le peuple et les reconduirait à une véritable connaissance de sa Personne.

Or Siméon reçut la conviction, grâce à une révélation de l'Esprit de Dieu, que ce Jésus, encore nourrisson, était le Sauveur promis. Bien sûr, Jésus n'avait pas encore accompli son œuvre de salut. Cependant, tout comme ces voyageurs perdus qui, voyant le véhicule arriver, se

savaient secourus, Siméon, en voyant les promesses de Dieu commencer à s'accomplir, se savait déjà sauvé, jusqu'à en ressentir la paix de Dieu envahir son cœur.

Nous ne savons pas à quel point Siméon a compris l'œuvre de salut que Jésus allait accomplir. Toutefois, nous avons le privilège de connaître la fin comme le début de la vie de Jésus, et nous savons qu'il a été condamné à mourir sur une croix. Nous savons aussi que Jésus est ressuscité d'entre les morts.

Comment, suite à ces événements, pouvons-nous faire écho aux propos de Siméon ? En disant qu'en Jésus, nous avons vu le salut que Dieu donne ! La condamnation de Dieu pèse sur chacun et chacune d'entre nous, car nous sommes tous fautifs devant Dieu. Jésus est un Sauveur, en ce qu'il a pris sur lui, à la croix, notre propre châtiment, obtenant ainsi pour nous le pardon de Dieu. La condamnation est levée et dorénavant nous pouvons connaître Dieu comme un père bienveillant qui tient en réserve pour nous l'héritage de la vie éternelle.

Siméon a vu ce salut de loin. Or nous, nous pouvons le contempler de près. La question essentielle est celle-ci : avez-vous la foi de Siméon ? Avez-vous reçu le salut offert par Dieu et apporté par Jésus ?

# 29

## ème jour

*« Poussé par l'Esprit, il vint au Temple. Quand les parents de Jésus apportèrent le petit*

*enfant pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit dans ses bras et loua Dieu en disant:*

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix: tu as tenu ta promesse ; car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi,*

*et que tu as suscité en faveur de tous les peuples: il est la lumière pour éclairer les nations... »*

(Luc 2. 27 à 32)

Dans l'obscurité de la nuit, nous avons du mal à nous déplacer dans une maison, et il nous est difficile de trouver notre chemin, surtout lorsque nous parcourons des lieux inconnus. Toutes ces difficultés disparaissent avec l'arrivée du soleil qui éclaire tout par sa puissante lumière. Nous avons besoin de lumière afin d'accomplir la moindre tâche. Sans lumière la vie perdrait de son éclat et deviendrait pénible.

Quand Siméon prend l'enfant Jésus dans ses bras, l'Esprit de Dieu lui permet de comprendre que cet enfant accomplira les promesses des prophètes. Il sera le Sauveur, mais il sera aussi une lumière pour les nations. Que voulait-il dire là ?

D'abord que Jésus est celui qui fait connaître Dieu. Comment apprécier la beauté délicate des fleurs et des papillons sans la lumière ? Comment suivre un chemin à travers les forêts et les montagnes s'il n'est pas éclairé ? De la même manière, sans la lumière apportée par Jésus, nous ne pouvons apprécier, saisir et comprendre la beauté de la gloire et de la grâce de Dieu. Sans la lumière apportée par Jésus, nous ne pouvons non plus trouver le chemin qui mène à Dieu.

Nous comprenons alors que la lumière est une image représentant la vérité spirituelle. Livrés à nous-mêmes, nous ne trouverions jamais la vérité sur Dieu, nous tâtonnerions dans l'obscurité. Toutefois, l'arrivée de Jésus, et de la vérité qu'il apporte, est comme le soleil qui pointe le matin et dont la lumière ne tarde pas à chasser les ténèbres.

La vie de Jésus, ses miracles, sa façon de se conduire, sa manière d'aborder les hommes et les femmes, tout cela nous révèle Dieu ! L'enseignement de Jésus est si riche qu'il nous permet de comprendre de nombreuses vérités sur Dieu. Les événements accompagnant la mort de Jésus, ainsi que sa résurrection dévoilent aussi le caractère de Dieu et nous permettent de comprendre comment être réconciliés avec lui et comment être libérés des puissances qui nous oppriment.

Beaucoup en Israël attendaient un Sauveur militaire qui écraserait les nations par la force des armes. Siméon avait compris que Dieu agirait sur un autre plan et que le

Sauveur envoyé serait une lumière non seulement pour Israël mais aussi pour toutes les nations.

Ainsi, nous pouvons tous profiter de cette lumière. Nous pouvons tous sortir de l'obscurité pour jouir de cette lumière qui nous accorde, par la grâce, une vraie connaissance de Dieu. Si aujourd'hui vous êtes en quête de sens pour votre vie, de vérité, ou de paix et d'espérance, Siméon vous montre vers qui vous devez regarder.

# 30

## ème jour

*« Maintenant, Seigneur,  
tu laisses ton serviteur  
s'en aller en paix: tu as*

*tenu ta promesse ;*

*car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de  
toi,*

*et que tu as suscité en faveur de tous les peuples:  
il est la lumière pour éclairer les nations,  
il sera la gloire d'Israël ton peuple.*

*Le père et la mère de Jésus étaient  
émerveillés de ce qu'il disait de lui.*

*Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère:  
- Sache-le: cet enfant est destiné à être, pour  
beaucoup en Israël, une occasion de chute ou  
de relèvement. » (Luc 2. 29 à 34a)*

Lors des jours précédents, nous avons compris avec quelle joie et quel soulagement Siméon accueillit l'enfant Jésus.

Car il savait que cet enfant allait devenir le Sauveur et la lumière de toutes les nations de la terre.

Aussi aujourd'hui, nous allons nous attarder sur la prophétie de Siméon. Il annonce qu'à cause de Jésus, beaucoup en Israël vont tomber ou se relever. Que voulait-il dire ?

Nous savons que dans les pays où il existe une instabilité politique les gouvernements peuvent changer du jour au lendemain ; par des révolutions populaires ou par des coups d'Etat militaires. Et quand cela arrive, ceux qui détenaient le pouvoir risquent de tout perdre : leur position, leur influence et parfois même leur liberté. Certains doivent partir en exil. D'autres sont emprisonnés. On peut dire de ces personnes qu'elles sont tombées.

Au même moment, d'autres se relèvent. Certains, qui se trouvaient en prison à cause de leur opposition, sont relâchés pour accéder aux positions de pouvoir et porter les espoirs du peuple. Ceux qui étaient opprimés sous l'ancien régime obtiennent de nouvelles libertés.

Nous citons ces événements en guise d'illustration et nous devons souligner que Jésus n'est venu ni pour renverser des gouvernements ni pour mener des coups d'Etat. Il désapprouve toutes méthodes violentes.

Toutefois, Jésus ne craignait pas de dénoncer ce qui n'allait pas dans la société et il nous a tous avertis du jugement à venir qui bouleversera tout chose. Il donnait en même temps un exemple inhabituel de compassion envers les exclus et les pauvres.

Jésus s'est rendu auprès des personnes atteintes de la lèpre pour les purifier, auprès des malades et des infirmes pour les guérir, auprès des personnes qui semblaient dans des péchés graves. Ces personnes étaient méprisées par les gens dits respectables. Mais Jésus leur a offert le pardon de Dieu et la possibilité d'un nouveau départ dans la vie. Jésus est allé auprès des personnes se trouvant sous l'emprise d'esprits mauvais pour les libérer de ces puissances maléfiques, auprès des pauvres, il a apporté la bonne nouvelle de ce que la véritable richesse et le meilleur privilège consistent en une relation renouée avec Dieu, notre Père. Jésus a ainsi relevé des personnes qui se trouvaient dans les bas fonds de la société et il les a restaurées.

Aujourd'hui encore, Jésus peut nous relever par son message de pardon, de grâce et d'espérance. Cependant il rappelle que le meilleur est à venir. Au jour du jugement, ceux et celles qui auront mis leur foi en Jésus seront à l'abri de sa condamnation et de sa colère. Ce jour là, il renversera tous ceux qui, aujourd'hui, refusent orgueilleusement son règne et ses avertissements sur les dangers du pouvoir, de l'ambition et des richesses. Alors, ce jour là de telles personnes tomberont, tandis que le croyant fidèle sera élevé jusqu'à la gloire, qui est la sienne, par la résurrection et la vie éternelle.

Jésus nous fera tomber ou nous relever selon la position que nous aurons prise envers lui. Qu'en est-il pour vous ?

# 31

## ème jour

*« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix: tu as tenu ta promesse ;*

*car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi,*

*et que tu as suscité en faveur de tous les peuples: il est la lumière pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple.*

*Le père et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'il disait de lui.*

*Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère: - Sache-le: cet enfant est destiné à être, pour beaucoup en Israël, une occasion de chute ou de relèvement. Il sera un signe qui suscitera la contradiction: ainsi seront dévoilées les pensées cachées de bien des gens. Quant à toi, tu auras le cœur comme transpercé par une épée. » (Luc 2. 29 à 35)*

Nous réfléchissons à la prophétie donnée par Siméon quand il a pris l'enfant Jésus dans ses bras. Au premier abord, on pourrait conclure que cet enfant aurait un bel avenir, car Siméon dit de lui qu'il sera un Sauveur et une lumière pour toutes les nations. En lisant cela, nous pouvons imaginer la réussite future de ce fils ainsi que la gloire et la renommée qui lui seront attribuées. Toutefois, à la fin de son discours, Siméon s'est adressé à Marie pour lui dire : « Quant à toi, tu auras le cœur comme transpercé par une épée. » L'Esprit de Dieu permit à Siméon de

comprendre que Jésus accomplirait sa mission, non de façon triomphaliste mais dans la douleur, et dans une apparence d'échec.

Nous connaissons la suite : Jésus a accompli des prodiges et des miracles, il a connu l'acclamation des foules. Toutefois il rencontra aussi l'opposition et la trahison. Injustement accusé, il fut condamné à mourir sur une croix. Marie a vu de près la crucifixion de son fils et effectivement, de même que les clous ont transpercé les mains et les pieds de Jésus, la souffrance a dû transpercer le cœur de sa mère.

Certains d'entre vous, qui ont vu succomber un proche, un fils, une fille, compatiront à la douleur de Marie. Devant la mort de Jésus, nous pouvons nous demander : pourquoi ? Pourquoi les choses ont-elles si mal tourné ? Pourquoi s'acharnait-on contre lui ? Pourquoi Dieu a-t-il permis une telle fin ? La cruauté des hommes est-elle réellement plus forte que la grâce de Dieu ?

Mais alors que tout semblait terminé et tout espoir brisé, trois jours plus tard, Jésus ressuscita d'entre les morts. Dieu déclarait ainsi que Jésus est le Seigneur de l'univers. Une issue donc heureuse et glorieuse, mais qui ne supprime pas la question : pourquoi la vie de Jésus a-t-elle été ponctuée de tant d'injustice et de souffrance ?

Selon la Bible il ne pouvait en être autrement. Pour qu'il soit le Sauveur du monde, il fallait que Jésus vive cette épreuve. Il a souffert volontairement, par amour pour ceux qui croiraient en lui. C'est sur la croix que Jésus a accompli

son œuvre de salut, car il a pris sur lui le poids de notre péché, subissant la condamnation et la colère de Dieu contre ce péché afin de nous épargner un tel sort.

Aujourd'hui, si nous pouvons jouir de tant de bénédictions de la part de Dieu, nous devons nous en réjouir, mais nous ne devons jamais oublier à quel prix ces bénédictions nous sont parvenues. C'est au prix d'une souffrance inimaginable, une souffrance endurée par amour et par la détermination de nous sauver.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle  
Correspondance Radio  
9 rue des Charpentiers  
68100 Mulhouse  
France

E-mail : [courrier\\_esperance@yahoo.fr](mailto:courrier_esperance@yahoo.fr)

Brochure gratuite – Vente interdite